

Marcel AYME, *La Vouivre*, 1943

Étaient donnés les mots suivants: Arsène, faux, Marcel Aymé, La Vouivre.

Vers **huit** heures du matin, Arsène aiguisait sa faux lorsqu'il **aperçut** à **quelques** pas de lui une vipère **glissant** sur l'herbe rase. Son cœur **se serra** d'une légère angoisse, comme il lui arrivait parfois dans les bois, lorsqu'il entendait un bruit dans les branches **profondes** d'un buisson. A l'âge de **cinq** ans, un jour qu'il **cueillait** du **muguet**, il avait mis la main sur un serpent et l'aventure lui avait **laissé** l'horreur des reptiles.

Difficultés majeures :

Les chiffres doivent être écrits en toutes lettres : *huit* et *cinq*

Trois temps dominant dans ce texte : l'imparfait *aiguisait*, le plus-que-parfait *il avait mis* et le passé simple *aperçut*, *serra*.

Rappelons qu'à ce temps, pour les verbes du premier groupe en –er, la P3 fait –a.

Le pronom devant les verbes pronominaux s'écrit *se* : *se serra*.

N'oubliez pas d'accordez les adjectifs qualificatifs ou indéfinis avec les noms sur lesquels ils portent : *quelques pas*, *branches profondes*.

Le participe passé ne s'accorde pas avec l'auxiliaire avoir quand le COD est placé après lui : *l'aventure lui avait **laissé** l'horreur des reptiles*.

Le participe présent s'écrit en –ant : *glissant*.

Enfin, deux mots étaient difficiles : le nom *muguet* dont il ne fallait pas négliger le u après le g pour obtenir le son [g] ; et le verbe *cueillait*, dont il faudrait vous rappeler l'orthographe.